

## **Hommage à monsieur Joseph Joly** **26 février 2016, église de Saint-Vérand**

L'association Saint-Vérand Hier et Aujourd'hui a appris avec tristesse le décès de Monsieur Joseph Joly. Elle tient à partager le chagrin de sa famille et à saluer, avec tout le village, la mémoire de celui qui fut le dernier meunier de Saint-Vérand. Avec lui en effet disparaît tout un pan de l'histoire de notre commune - et de ses environs : l'histoire d'un moulin et l'histoire d'un métier.

C'est en 1948 que Marguerite Jany et son époux Joseph Joly ont repris le moulin installé depuis 1793 sur le territoire de l'ancienne paroisse de Quincivet, non



loin de la rivière Cumane. Comme les cinq générations qui les ont précédés, ils ont non seulement accompli le travail quotidien mais, afin de satisfaire au mieux les attentes, ils se sont en outre efforcés de faire évoluer leur équipement tout en améliorant leur manière de faire. Cela ne suffira pas pour concurrencer les grandes minoteries qui s'installent ici ou là et drainent la clientèle. Dès le début des années 1960 les moulins artisanaux disparaissent les uns après les autres. En 1988, le moulin Jany-Joly cesse ses activités.

Mais monsieur Joly restera meunier dans l'âme. Nous nous souvenons qu'en 2008, madame et monsieur Joly ont amicalement puisé dans leurs archives pour apporter un témoignage précieux sur l'histoire du moulin. Nous nous souvenons aussi qu'en 2010 nous leur avons demandé s'ils accepteraient d'ouvrir leur porte aux visiteurs pour la Journée du patrimoine. Leur acceptation fut immédiate et enthousiaste. Avec beaucoup de pédagogie et une réelle force de conviction, à l'aide d'explications et de démonstrations patientes, monsieur

Joly sut à cette occasion faire partager son expérience, ses merveilleuses connaissances et son enthousiasme pour ce qui restait « le » métier de sa vie. Le temps d'une visite le moulin revivait. Et du coup chacun put mesurer la difficulté et la beauté d'une profession dont se sont emparé les contes et légendes. Et la chanson populaire aussi ! Qui n'a, autrefois, fredonné la chanson « Maître Pierre » ? Le métier de meunier est un métier populaire qui demeurera dans la mémoire des hommes parce qu'il a un rapport au blé et au pain. Le blé reste le cœur de la tradition agricole. Les blés mûrs, la couleur de l'épi, ont enchanté et enchanteront encore des générations de promeneurs et ils sont une des fiertés de l'agriculteur. La peinture n'a cessé, depuis l'Antiquité, de jouer avec cet or naturel. Nous savons tous que les champs de blés de Van Gogh appartiennent au patrimoine culturel mondial et ce n'est qu'un juste hommage rendu à cette plante vivrière. Quant au pain, c'est la nourriture fondamentale, et sacrée.

Le pain a toujours été la base et le fleuron de la nourriture des gens simples. Mais il appartient aussi au monde symbolique. Dans bien des civilisations il a hérité d'un caractère sacré et comme le vin il est devenu dans la religion chrétienne le corps même du « Dieu qui s'est fait chair ». Cela évidemment n'est pas anodin et dans la profession de monsieur Joly, dans les gestes qui furent les siens, quotidiennement, il y avait en arrière plan cette dimension dont lui-même et toute la société étaient conscients : le travail du meunier permet à la nature de se transcender. Grâce à lui, le végétal change de substance et accède à « la terre des hommes et des dieux » comme le dit le poète.

Pour autant, cette vertigineuse conception d'un des plus anciens et des plus nobles métiers de l'histoire ne doit pas faire oublier que, dans sa pratique, le travail était pénible et complexe. Il demandait patience, attention, rigueur même, et une capacité à analyser en permanence tous les paramètres. Paramètres techniques, ceux des outils, et paramètres concernant le produit : tous les blés ne sont pas identiques, il fallait en tenir compte. De tout cela il fut question lors de la découverte (ce fut une vraie découverte pour beaucoup !) lors de la visite organisée par notre association en septembre 2010. Riche d'enseignements et désormais de souvenirs, cette visite, est, aujourd'hui encore, présente dans toutes les mémoires, comme l'est aussi le souvenir de l'accueil chaleureux de monsieur et madame Joly. Nous sommes heureux et fiers d'avoir pu organiser cette rencontre et en quelque sorte d'avoir pu montrer à monsieur Joly, quand il en

était encore temps, que son travail n'avait pas été vain et qu'il appartenait pour toujours à notre patrimoine commun.

Monsieur Joly s'en est allé. Au-delà de l'homme, qui fut discret et travailleur, nous garderons le souvenir d'un artisan qui a nourri une réelle passion pour son métier, un métier dont il parlait avec émotion et parfois un brin d'humour. Il est désormais de notre responsabilité, à travers et au-delà de monsieur Joly, à qui nous rendrons ainsi hommage, de veiller à ce que soit conservée la mémoire de ce à quoi il consacra son existence : le moulin et son appareillage, le métier de meunier avec ses gestes, ses exigences et ses traditions.

Notre association présente ses condoléances attristées à la famille et aux proches de monsieur Joseph Joly. Elle tient à leur témoigner en ce moment si douloureux son affection et les assurer qu'elle partage leur chagrin.

